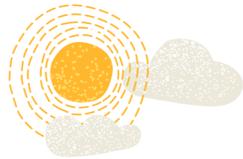


Plus de haies et de fruitiers pour la biodiversité !



Ils font la beauté de nos paysages et de nos villages, accueillent oiseaux et insectes. Ils offrent parfois des fruits que l'homme déguste, presse, sèche ou distille depuis bien longtemps. Ils, ce sont les arbres fruitiers hautes-tiges et les arbustes indigènes.

Depuis 2017, le Parc Jura vaudois soutient la plantation de fruitiers et d'arbustes sur son territoire. Cette action bien concrète s'inscrit dans le projet Toile verte qui vise à renforcer l'infrastructure écologique dans le Parc, en reconnectant les différents milieux naturels.

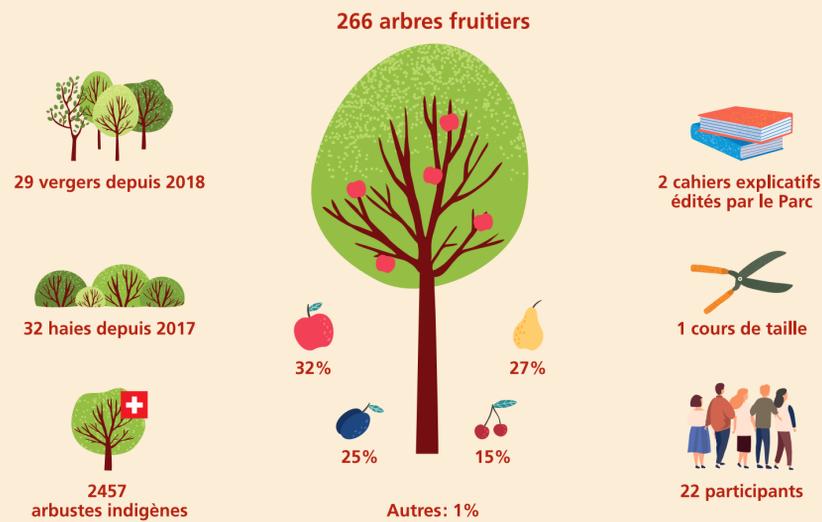
Poiriers ou pruniers hautes-tiges, cornouillers, fusains, sureaux ou chèvrefeuilles sont des relais importants pour la faune, tant dans nos villages que dans nos campagnes. Ils participent à la beauté de nos paysages et font vivre nos traditions : casées de noix, cuite de la raisinée, pressage et distillation. Ces îlots de nature se sont raréfiés. Or, on sait aujourd'hui que le manque de liaisons entre les biotopes est l'une des causes de la perte de biodiversité.

Cet été, Nicolas Rubin a contacté le Parc. « J'ai repris récemment un terrain qui appartenait à mon grand-père pour y développer une activité de maraîchage biologique », explique cet habitant de Longirod. Il participe d'ailleurs au projet local d'espace de vente Dorignol qui réunit, sur le mode coopératif, plusieurs producteurs de la région. « J'ai planté, sur ce terrain, un verger de variétés anciennes, dans le cadre d'un projet mené avec Retropomme, une fondation active pour la sauvegarde du patrimoine fruitier de Suisse romande. Mais mon terrain étant très exposé au vent, je souhaitais le protéger avec une haie vive. Grâce au soutien technique et financier du Parc, septante arbustes indigènes ont été installés mi-novembre. Comme je suis à l'orée de la forêt, ils joueront aussi le rôle de corridor pour la faune. »

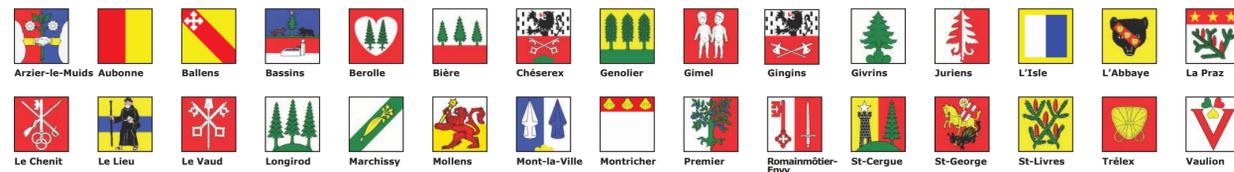
Comme chez Nicolas Rubin, en deux ans, des milliers de buissons indigènes et des centaines d'arbres hautes-tiges ont été plantés chez des privés ou dans des quartiers, grâce à l'aide du Parc. Dans le cadre des projets 2020-2024, ce projet perdurera. L'objectif est de développer une infrastructure écologique à plus large échelle, entre les villages.



Les plantations du Parc en chiffres



Les 30 communes territoriales



Nous adressons nos sincères remerciements à l'imprimerie Baudat à L'Orient pour son aimable soutien dans la réalisation de ce Journal. L'imprimerie Baudat a obtenu le certificat FSC couvrant l'ensemble de ses activités.



Pour de plus amples informations : www.baudat-favj.ch



MEMBRES DU COMITÉ

Bertrand Meylan (président et municipal au Chenit), **Pierre Hofmann** (vice-président et municipal à Trélex), **Anne-Lise Rime** (syndique de L'Isle et suppléante d'Eric Hostettler, démissionnaire), **Jean-Daniel Bertholet** (municipal à Bière), **Maximilien Stauber** (municipal au Lieu), **Dominique Gafner** (municipal à Vaulion), **Nicolas Ray** (municipal à Arzier-Le Muids), **Olivier Beday** (agriculteur – représentant des milieux agricoles), **Eric Duruz** (ADAÉV – représentant des milieux économiques), **Gilbert Paquet** (Pro natura Vaud – représentant des milieux environnementaux), **Amaury Annen** (AGFORS – représentant des milieux forestiers), **Cédric Paillard** (Vallée de Joux Tourisme – représentant des milieux touristiques), **Daniel Lüthi** (représentant des habitants), **Monique Borboen** (DGE – invitée permanente)

IMPRESSUM

Journal d'information n°29 du Parc Jura vaudois
Responsable d'édition : Marjorie Born
Rédacteurs : Marjorie Born avec l'équipe de coordination
Photographies : Parc Jura vaudois sauf si mentionné
Graphisme : Pmbcom – pmbcom.ch
Impression : Baudat Imprimerie, L'Orient
Tirage : 17'500 exemplaires

CONTACT

Parc Jura vaudois
 Route du Marchairuz 2
 1188 St-George
 022 366 51 70
info@parcjuravaudois.ch
www.parcjuravaudois.ch

St-George, décembre 2019



Journal
 n°29 - décembre 2019



Chardonneret élégant sur une branche de fusain © agence Biosphoto

Edito

NOS MEILLEURS VŒUX POUR 2020 !

2019 se termine en douceur et déjà, le Parc Jura vaudois a le regard tourné vers 2020. L'année s'annonce riche en événements, actions et rencontres.

Bientôt, nous vous dévoilerons le nouveau logo du Parc. Frais et moderne, il accompagnera la refonte du site internet. Plus convivial, ce dernier permettra à tous, habitants ou excursionnistes, de savoir ce qu'est le parc naturel régional Jura vaudois, de suivre nos actualités, de découvrir nos partenaires et nos propositions d'activités. Le programme 2020, vous réservera d'ailleurs quelques nouveautés : de nouvelles animations, des excursions, des chantiers et la possibilité de s'inscrire en ligne. Pour ceux que la technologie laisse perplexe, il y aura toujours nos brochures imprimées, notre carte estivale de découvertes et, bien sûr, le Journal du Parc. Celui-ci changera également de look en 2020. Véritable magazine, il vous offrira plus de contenus, de photos et d'infos, mais paraîtra deux fois l'an, en avril et en octobre.

Un événement particulier viendra marquer le début de l'été : Lors de la Fête des habitants, nous célébrerons l'inauguration de l'Espace découvertes du Marchairuz. Une exposition y présentera le Parc. Deux itinéraires, le Sentier du Sapin à Siméon qui sera restauré, et le Sentier de la Fourmi destiné aux familles, offriront de belles randonnées à proximité.

Toute l'équipe adresse ses meilleurs vœux aux 34'800 habitants du Parc Jura vaudois ainsi qu'à tous les membres qui soutiennent le Parc depuis d'autres horizons.

Joyeux Noël & Bonne Année 2020 !

Actualités du Parc

La traversée du Parc pour les amateurs de glisse !

Des étendues blanches à perte de vue, ponctuées de majestueuses forêts d'épicéas et de combes sauvages, de la quiétude, de la simplicité : le massif jurassien a tout pour plaire, en hiver.

Pour compléter ses propositions estivales, le Parc Jura vaudois propose désormais un parcours hivernal. Il devrait séduire tant les sportifs de la région que les visiteurs en quête de dépaysement. Cet itinéraire traverse le Parc Jura vaudois à ski de fond

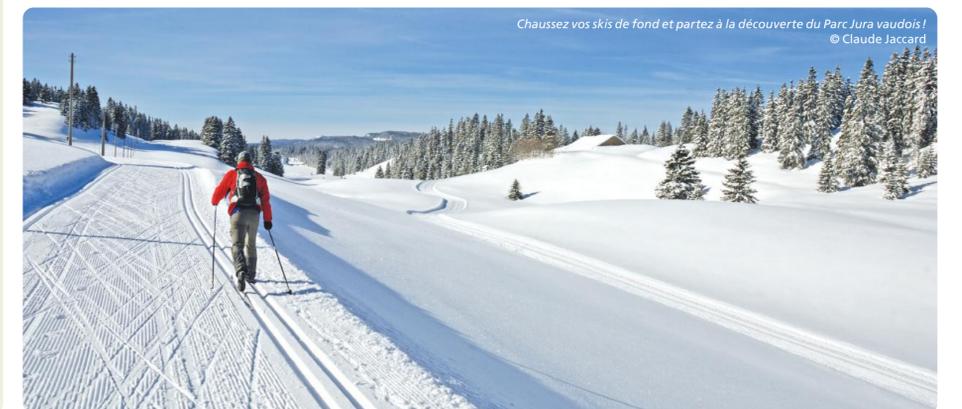
entre les cols du Mollendruz, du Marchairuz et de la Givrine. Un parcours déjà mythique à la belle saison ! En suivant les crêtes, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir les Alpes au-dessus d'une mer de brouillard ou, par beau temps, le Léman. L'itinéraire peut être réalisé en une journée par les skieurs aguerris, ou avec une étape au Marchairuz, pour ceux qui souhaitent prendre leur temps. Plusieurs chalets d'alpage et restaurants permettent de se réchauffer et de marquer une pause gourmande.

En chemin, vous croiserez certainement quelques mésanges, verdiers ou geais et, avec un peu de chance, un renard ou des chevreuils. Pour les obser-

ver sans les déranger, veillez à rester sur l'itinéraire balisé. Eux doivent survivre tout l'hiver, dans ces étendues glacées. Vous, ne faites que passer.

INFOS PRATIQUES

Longueur du parcours : 33 kilomètres
Dénivelés : + 580 et – 530 mètres
Itinéraires : www.suissemobile.ch
Cartes de ski de fonds et informations : www.myvalleedejoux.ch
www.st-cergue-tourisme.ch
www.parcjuravaudois.ch



Chaussez vos skis de fond et partez à la découverte du Parc Jura vaudois ! © Claude Jaccard

Cap sur 2020 !



L'équipe du Parc Jura Vaudois

L'équipe du Parc est désormais au complet pour aborder la nouvelle année et le prochain cycle de projets 20-24.

Deux nouvelles personnes ont rejoint les bureaux de St-George cet automne, pour le renforcement des activités économiques fondées sur le développement durable: Réane Ahmad et Marion Brunel. Début février, nous aurons le plaisir d'accueillir Sandrine Farine en tant que responsable Education et Sensibilisation (lire ci-dessous).

L'équipe du Parc souhaite également remercier Monsieur Eric Hostettler qui s'est engagé avec cœur et conviction en tant que vice-président du Parc Jura vaudois. Suite à sa démission de la Municipalité de la commune de l'Isle, il n'est plus membre du Comité et du Bureau du Parc depuis fin octobre. Une candidature sera validée lors de l'Assemblée générale 2020.

L'équipe du Parc Jura vaudois

EN HAUT DE GAUCHE À DROITE
Romain Suchet vice-directeur responsable Gestion et Qualité; **Caroline Khamissé** collaboratrice Nature et Paysage; **Nathalie Rizzotti** Directrice; **Arnaud de Cesare**, civiliste (jusqu'à fin janvier 2020).

EN BAS DE GAUCHE À DROITE
Marie Laperrière responsable Loisirs et Tourisme durable; **Réane Ahmad** responsable valorisation du Terroir et des Produits régionaux; **Laurence Wandfluh** assistante administrative; **Marion Brunel** collaboratrice Agro-écologie; **Valérie Collaud**, responsable Nature et Biodiversité; **Marjorie Born** responsable Communication et Marketing; **Laure Tixier** responsable Paysage, Mobilité et Énergie.

MANQUE SUR LA PHOTO
Sandrine Farine responsable Développement durable, Education et Sensibilisation.

Sandrine Farine Responsable Développement durable, Education et Sensibilisation

«Jurassienne d'origine, j'aime randonner au milieu des pâturages boisés, des murs en pierres sèches, des dolines et des lapiés, être charmée par une hermine, éblouie par une prairie d'orchidées, partager avec des artisans locaux... Je me réjouis de rejoindre le Parc Jura vaudois en février prochain. Je suis très heureuse de pouvoir participer à la valorisation et à la sensibilisation à ce magnifique territoire.

Ingénieure en gestion de la nature (HEPIA, Genève), je suis active depuis plus de dix ans dans l'éducation et la sensibilisation à l'environnement et au développement durable. Animatrice en milieu scolaire et chargée de projets pédagogiques pour la Coopérative romande de sensibilisation à la gestion des déchets (Cosedec) à Yverdon, j'ai participé à l'éducation des élèves du primaire et du secondaire à la gestion des déchets, à la préservation des ressources et à la consommation responsable. Lors de manifestations, je me suis investie dans des actions de sensibilisation au développement durable pour le grand public. Éveiller la curiosité, favoriser le respect, vivre l'authenticité, renforcer les liens: autant d'actions et de valeurs qui me tiennent à cœur.»



Sandrine Farine © DR

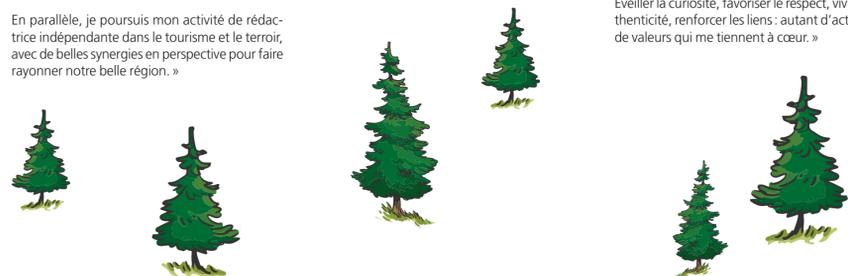
Réane Ahmad Responsable valorisation du Terroir et des Produits régionaux

«En plus des paysages d'exception et des traditions vivantes du Jura vaudois, j'avoue mon faible pour les richesses de son terroir. Epicurienne, c'est au travers des spécialités culinaires que je vais à la rencontre de ses producteurs et habitants!

Après une expérience de cinq ans comme journaliste RP à l'hebdo agricole romand Agri, ma passion de l'alimentation durable m'a conduite dans le Piémont, en Italie. Grâce aux cours de Master et aux voyages d'études de l'Université des Sciences Gastronomiques de Pollenzo, j'ai élargi mes horizons en culture alimentaire, communication, marketing et durabilité des produits de haute qualité.

Que ce soit à l'autre bout du monde ou à côté de chez moi, j'ai toujours la même admiration pour le savoir-faire, la passion et l'esprit d'innovation des artisans locaux. Originaire de Lausanne, c'est avec d'autant plus de plaisir que je m'implique depuis mi-octobre dans la valorisation des produits du terroir et des services partenaires du Parc Jura vaudois.

En parallèle, je poursuis mon activité de rédactrice indépendante dans le tourisme et le terroir, avec de belles synergies en perspective pour faire rayonner notre belle région.»



Devenez membre du Parc Jura vaudois !

Écrivez nous à info@parcjuravaudois.ch

Toutes les informations sur notre site internet www.parcjuravaudois.ch

Travaux pratiques pour les écoliers de Le Vaud

Durant le mois de novembre, douze classes primaires de Le Vaud ont participé à des plantations d'arbustes et d'arbres fruitiers autour de leur école. Une action-pilote en faveur de la biodiversité, que le Parc Jura vaudois a menée en collaboration avec la commune et l'établissement primaire et secondaire de Begnins - L'Esplanade.

L'herbe est encore givrée, lorsque les premiers élèves arrivent à l'école primaire de Le Vaud. Ce matin, un cours bien particulier attend quarante et un d'entre eux. Il se donnera en extérieur, les pieds dans la terre et la bêche à la main. Aujourd'hui, deux classes, parmi les douze qui participent à cette action du Parc Jura vaudois, vont planter des arbustes ainsi qu'un arbre fruitier devant la salle communale polyvalente.

Au final, ce sont près de deux cents arbustes indigènes et trois arbres fruitiers hautes-tiges d'anciennes variétés qui grandiront sur le site des Curtils.

Souhaitant reboiser le pourtour de l'école après des travaux, la commune de Le Vaud a pris contact, il y a presque une année avec le Parc Jura vaudois (lire interview ci-dessous). L'objectif: allier aménagement paysager et soutien à la biodiversité en plantant des espèces indigènes. Ces deux dernières années, le Parc a soutenu financièrement des travaux de plantation d'arbres et de haies indigènes sur son territoire (lire en page 4). « Cette action faisait partie du projet « Toile verte » visant à renforcer l'infrastructure écologique. Elle était principalement destinée aux propriétaires de jardin, de terrains ou aux agriculteurs, précise Valérie Collaud, responsable Nature et Biodiversité du Parc Jura vaudois. Mais le projet autour de l'école primaire de Le Vaud était enthousiasmant et nous en avons profité pour mettre en place une action pilote, en lien à des aménagements paysagers en faveur de la qualité de vie, avec la commune. »



Sur le terrain ce matin, les élèves montrent eux aussi un bel enthousiasme ! Il y a là les élèves de 5P de Coralie André et la classe de 7P de Laetitia Duboux. Répartis en petits groupes, ils sont accompagnés par les animatrices pédagogiques du Parc Jura vaudois. Caroline Khamissé, collaboratrice Nature et Paysage du Parc questionne les élèves: « Pourquoi allons-nous planter une haie ? » « Pour pas que les enfants s'échappent de l'école ! », répond un plaisantin, fier de son coup. « Pour les hérissons, les fourmis et les oiseaux », rétorque un autre, bonnet vissé sur la tête. En effet, fauvettes à tête noire, grives ou verdiers viendront peut-être s'y installer.

En attendant la venue de ces hôtes ailés, c'est l'heure des grands travaux. Chacun s'essaie à la bêche pour creuser en quinconce dans la pelouse afin d'installer haie et bosquets. Chèvrefeuilles, cor-

nouillers, viornes ou aubépines sont nus. Seuls les fusains portent encore quelques fruits roses. Les élèves taillent légèrement les racines avant d'installer chaque motte dans le trou. Quel bonheur de se salir dans la terre et de guetter les vers de terre !

Près de la salle polyvalente, un groupe de 5P plante un arbre fruitier haute-tige. C'est un prunier Berudge, qui, dans quelques années, donnera des fruits. Léon, David, Karen et Tessa prêtent main-forte avant de poser, tout fiers devant « leur arbre ». Il est temps de ranger les bûches et de rejoindre les animatrices, car cette journée très spéciale n'est pas terminée. Toutes les classes participant aux plantations suivent également les animations pédagogiques « Au cœur de la forêt » et « L'univers du forestier », proposées par le Parc. Après la récréation: direction la forêt pour voir la biodiversité d'encore plus près !



INTERVIEW Chantal Landeiro Syndique de la commune de Le Vaud

Quelle est l'origine de ce projet ?

Lors du chantier de la nouvelle salle communale polyvalente, et suite à l'incendie qui l'avait ravagée en juillet 2016, nous avons dû enlever plusieurs grands arbres et une longue haie de sapins, près de l'école primaire. Au moment où l'on envisageait la revalorisation paysagère du site des Curtils, j'ai lu dans le Journal du Parc, un article encourageant la plantation de haies indigènes. J'ai très vite obtenu le feu vert de la commune afin de prendre contact avec le Parc Jura vaudois. Grâce à une riche collaboration, nous avons élaboré une action trois en un: paysagère, favorable à la biodiversité et pédagogique. C'est un projet positif qui crée des synergies entre l'établissement public, les enseignants, la commune et le Parc Jura vaudois.

Quels aménagements ont été prévu ?

Plutôt que des espèces ornementales exotiques nous avons privilégié les arbustes indigènes et planté des arbres fruitiers de variétés locales. Pour favoriser la biodiversité, l'idéal aurait été d'installer des tas de pierres ou de branchages, mais autour d'une école, ce n'est pas idéal. Avec le Parc nous avons trouvé une alternative: construire un mur en pierres sèches. Celui-ci remplit plusieurs rôles. Il est à la fois identitaire, car il rappelle les murs construits sur les alpages communaux, mais il est aussi utile pour héberger insectes et petite faune.

Qu'est-ce qui vous a motivée à inclure un volet pédagogique à ce projet ?

J'ai tout de suite pensé à associer les élèves. Planter des arbres, c'est une activité symbolique, attractive et riche en enseignements. Je pense également que les enfants respecteront d'autant mieux les plantations qu'ils les ont réalisées eux-mêmes ! D'autres animations scolaires pourront à l'avenir se développer en lien avec ces plantations. La récolte des fruits et leur transformation, par exemple.



© DR